



Présentation de CGé et Rapport d'activités 2013

Mars 2014

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Table des matières

Présentation de l'association	5
<i>Objet social.....</i>	5
<i>Activités</i>	5
<i>Fonctionnement.....</i>	6
<i>Plan quinquennal 2012-2016.....</i>	9
Faire fortement mouvement.....	11
<i>Origine et objectifs.....</i>	11
<i>Au fil des jours</i>	11
<i>Évaluation</i>	12
Intervisions entre acteurs de l'école maternelle	13
<i>Le projet</i>	13
<i>Le programme.....</i>	14
<i>Évaluation</i>	14
Activités « Grand public ».....	15
<i>L'alphabétisation c'est apprendre et changer</i>	15
<i>Quelles formations pour lutter contre les inégalités ?</i>	16
<i>Les appartenances culturelles multiples des adolescents : reconnaître pour aider à apprendre.....</i>	17
Études.....	18
<i>Exclusion scolaire définitive.....</i>	18
<i>Apprendre en maternelle</i>	19
Livres.....	20
<i>Comité de lecture</i>	20
<i>Lectures d'écoles, Faire surgir des êtres de désir.....</i>	20
<i>Melting classes, Voyage à l'école de l'interculturalité.....</i>	20
<i>Vente des livres.....</i>	21
Revue TRACeS de ChanGements	22
<i>Comité de rédaction.....</i>	22
<i>Lectorat.....</i>	23
<i>Numéros de 2013</i>	23
Formations et accompagnements.....	25
<i>Thématiques</i>	25
<i>Visées</i>	25
<i>GAAP</i>	26
<i>Inventaire des formations réalisées</i>	27
Rencontres Pédagogiques d'été	30
<i>42^e RPé</i>	30
<i>Ateliers</i>	30
<i>Hors ateliers</i>	31
<i>Participants.....</i>	31
Conférences-débats – interventions.....	32
Pédagogie Institutionnelle.....	33
<i>Équipe de Pédagogie Institutionnelle</i>	33
<i>Journées de Pédagogie Institutionnelle</i>	34
<i>Les Épis : groupes d'échange de pratiques</i>	34

Travail politique	36
<i>Mise en place du bureau politique</i>	<i>36</i>
<i>Équipe politique.....</i>	<i>36</i>
<i>Exclusions définitives : principes directeurs et recommandations.....</i>	<i>38</i>
<i>Appel au débat en vue d'une refondation de l'école.....</i>	<i>38</i>
<i>L'école de nos rêves.....</i>	<i>39</i>
<i>Deux prises de position.....</i>	<i>39</i>
Communication	41
<i>Presse.....</i>	<i>41</i>
<i>Radio — télévision</i>	<i>42</i>
<i>Site</i>	<i>42</i>
<i>Lettres d'information</i>	<i>43</i>
<i>Salon de l'éducation.....</i>	<i>43</i>

Présentation de l'association

CGé, ChanGements pour l'égalité, est un mouvement sociopédagogique reconnu par l'Éducation Permanente qui réunit une cinquantaine de volontaires (principalement des enseignants et des acteurs éducatifs) et huit permanents (pour six équivalents temps plein).

Objet social

CGé est une asbl qui a pour objet social de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de la formation en Fédération Wallonie-Bruxelles dans une perspective d'égalité et de démocratie.

En dépit de la démocratisation de l'enseignement, les possibilités scolaires des élèves sont toujours inégalement réparties suivant leur milieu social. L'école, caisse de résonance de la société, porte sa part de responsabilité dans la reproduction des inégalités. CGé vise à développer auprès de son public une compréhension et une analyse des mécanismes scolaires et sociaux qui produisent ces inégalités afin de les dénoncer, de lutter contre leur perpétuation et de proposer des changements.

CGé est un lieu de rencontre et d'interpellation où des acteurs issus de l'école, du milieu associatif ou de la société civile partagent leurs points de vue dans le but de produire des outils pédagogiques, des études et des analyses ainsi que des formations pour alimenter la réflexion de tous. Une particularité du mouvement est de mettre en évidence qu'une pratique pédagogique va toujours de pair avec une vision politique.

Activités

Pour favoriser des changements dans le monde éducatif, nous mettons à disposition des différents acteurs des moyens pour interroger leurs pratiques et les enjeux de celles-ci. Nous offrons des espaces de débats, des formations et des ressources pour réfléchir et agir. Voici la liste des activités que nous proposons pour réfléchir et agir.

- Des **prises de position** relatives à la politique éducative en Fédération Wallonie-Bruxelles sont adressées aux citoyens, aux pouvoirs publics et aux responsables du monde de l'éducation.
- La **revue TRACeS de ChanGements** propose des récits de pratiques, des témoignages et des articles d'analyse sociopolitique sur des thématiques qui traversent l'École et la société.
- Des **études** et des **publications** dans la collection *L'école au quotidien* (Éditions Couleur livres) entendent développer une compréhension et une analyse des mécanismes scolaires et sociaux qui (re)produisent les inégalités à l'École.
- Un **centre de documentation** de plus de 5000 livres et revues est à disposition du public.
- Un site internet **www.changement-egalite.be** et une **page Facebook** relaient les réflexions et les actions de CGé.

- Des **formations et de l'accompagnement** d'équipes éducatives sont mis en place en cours d'année, à la demande d'associations, d'écoles ou en collaboration avec des organismes de formation.
- Les **Rencontres Pédagogiques d'été** (RPé) offrent des formations qui permettent d'acquérir de nouvelles compétences et de nouveaux savoirs, d'analyser les pratiques, de confronter des expériences et des projets.
- CGé est très impliqué dans la **Pédagogie Institutionnelle** (PI) et est un référent PI pour la Belgique francophone.
- Des **événements** à l'initiative de CGé ou en collaboration avec d'autres partenaires sont organisés, à destination des acteurs éducatifs et du grand public.
- Des **conférences-débats** sont organisées à la demande d'associations et d'écoles en vue d'informer et de favoriser le débat public.

Fonctionnement

Afin d'organiser les activités présentées ci-dessus, différentes équipes et groupes de travail ont des responsabilités spécifiques.

- Le *Comité de rédaction* est chargé de la publication de la revue Traces de ChanGements qui comprend, entre autres choses, des analyses.
- L'équipe *Formations* veille à l'offre et à la demande des formations et des accompagnements d'équipe durant l'année scolaire.
- L'équipe *Rencontres Pédagogiques d'été (RPé)* organise les formations d'été depuis l'appel d'offre jusqu'à leur mise en œuvre.
- L'équipe *Pédagogie Institutionnelle (PI)* diffuse et promeut la PI par des formations, des écrits et des échanges de pratiques.
- L'équipe *Politique* est responsable de suivre l'actualité des politiques éducatives en Fédération Wallonie-Bruxelles et de produire des analyses permettant les prises de position du mouvement.
- L'équipe *Gestion* est chargée de garantir l'équilibre financier et de soutenir la secrétaire générale dans la gestion administrative des permanents et des volontaires.
- Un groupe *Communication* veille à la visibilité du mouvement et à la diffusion des activités et des analyses par différents canaux.
- Des groupes de travail sont chargés des recherches nécessaires à la réalisation des *Études* et à l'organisation des événements y afférant.
- L'équipe *des permanents*, sous la direction de la secrétaire générale, est chargée de mettre en œuvre les orientations données par l'AG et le CA ainsi que de faire le lien avec le travail des équipes.

Une des forces de l'association est de travailler avec des volontaires-militants qui rejoignent une équipe de travail de l'association pour son objet social. Chaque équipe est composée de volontaires et d'au minimum un permanent qui assure les tâches de coordination et d'appui logistique. Une marge importante d'autonomie est laissée aux équipes qui prennent en charge la préparation, la réalisation et l'évaluation de leurs activités.

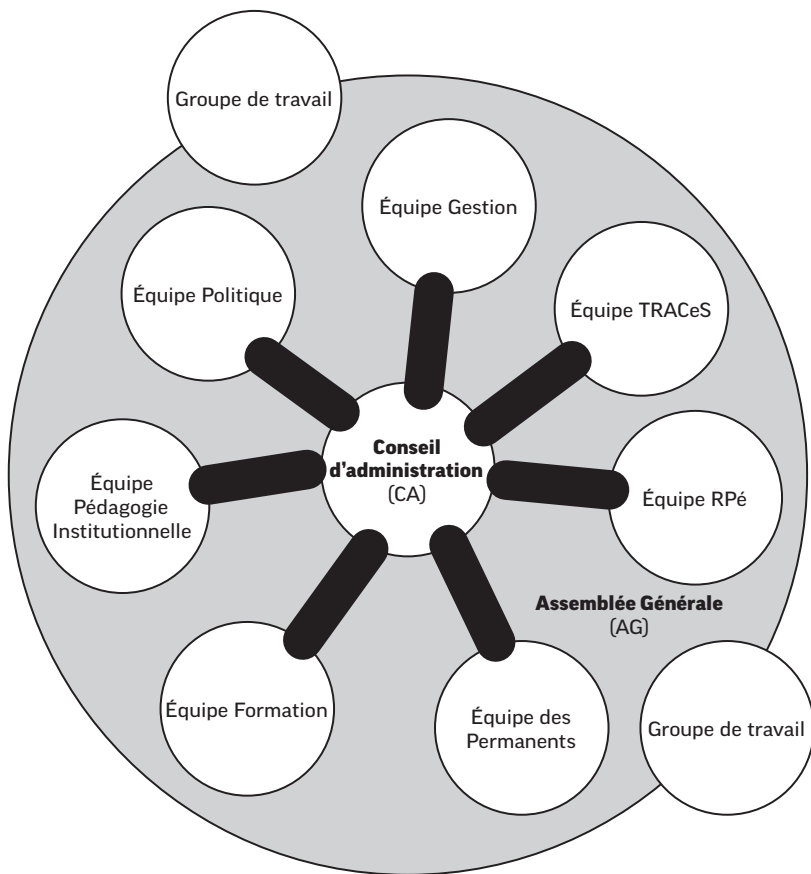
Le *Conseil d'Administration* composé d'un membre volontaire de chaque équipe se réunit sept fois par an. Il s'agit d'un lieu de pilotage et de coordination où les différentes équipes s'informent de leurs activités propres. La secrétaire générale de l'association et un représentant des permanents sont présents au CA, à titre d'invités.

En 2013, le CA s'est réuni aux dates suivantes : 29 janvier, 25 février, 25 avril, 5 juin, 12 septembre, 4 novembre et 2 décembre.

L'*Assemblée Générale* rassemble des membres et des invités. Elle est ouverte à toute personne adhérant aux options de l'association, rassemble deux fois par an tous les membres des équipes. C'est là que se prennent les orientations fondamentales de l'association.

En 2013, l'AG s'est réunie aux dates suivantes :

- le 16 mars pour l'AG annuelle statutaire et un débat autour de « *La parole publique de CGé : quelles sont ses spécificités ? Qu'est-ce qui la rend légitime ? Qui la porte ?* »,
- le 30 novembre pour traiter de la mise en place du bureau politique, des affiches suite à Faire fortement mouvement (voir p.11), et se positionner sur la suite à donner à la réflexion du groupe de travail « *L'École de nos rêves* ».



Plan quinquennal 2012-2016

Depuis 2012, CGé a une nouvelle reconnaissance en Éducation permanente pour cinq ans dans l'axe 1 (activités)¹ et l'axe 3.2 (études et analyses)².

Dans le cadre de l'axe 1, CGé doit

- organiser au minimum **320 heures d'activités**, dans tout le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, autour de trois thématiques d'action (voir infra),
- développer au moins trois activités annuelles s'adressant à un public large et permettant de faire connaître les activités et projets de l'association (voir activités « grand public » p.15),
- réaliser l'organisation d'un événement par an en assurant une visibilité de l'association et de ses objectifs : les rencontres pédagogiques (p.30) sont considérées comme l'événement annuel.

En concertation avec le CA et l'AG, les trois thématiques d'action du plan quinquennal 2012-2016 sont libellées de la façon suivante :

Lutter contre les inégalités inhérentes au système éducatif

Pour éviter que le système scolaire ne contribue à la reproduction des inégalités sociales, il est indispensable d'exercer une vigilance permanente à différents niveaux politiques depuis la Fédération Wallonie-Bruxelles jusqu'à l'Europe. En particulier, il importe de s'opposer à une marchandisation de l'École et à son instrumentalisation par les classes dominantes.

La lutte contre les inégalités sociales, culturelles et de genre reste notre priorité. L'École doit se donner les moyens d'être un vecteur d'émancipation pour les élèves issus des classes sociales fragilisées et mettre la priorité sur la défense des intérêts collectifs au détriment des libertés individuelles.

Croiser le rapport au savoir et les pratiques pédagogiques

Apprentissage et réussite ne riment pas nécessairement avec émancipation. Il y a des façons de faire apprendre qui ne sont accessibles qu'à ceux qui sont proches de la culture scolaire et qui relèguent, en toute bonne foi, ceux qui ne connaissent pas les codes de l'école. Il y a aussi des dispositifs qui orientent les filles et les garçons dans les filières en fonction des normes (patriarcales) de la société, il y a des réussites qui ne sont que des reproductions sans passer par de véritables appropriations des savoirs.

Faire réussir les plus fragilisés nécessite un changement de posture de l'enseignant invité à se mettre avec, à côté, et non en face de l'apprenant. De plus, ces changements de points de vue ne peuvent pas s'opérer individuellement, mais nécessitent un travail et des décisions collectives.

Assurer la place de chacun et favoriser les relations entre les différents acteurs éducatifs

Aujourd'hui, les tensions sont souvent vives entre différentes classes d'acteurs dans et autour de l'École. Les modes de relations entre professeurs et élèves doivent se reconstruire. Il faut inventer des façons de collaborer entre les familles, les acteurs

¹ 25 points

² 30 points

de l'École et ceux des associations. Il s'agit bien, à ces différents niveaux, d'une lutte des places, qui oppose des classes et des sous-classes d'acteurs. Pour CGé, il n'est possible de sortir de ces relations duales qu'en introduisant du tiers à savoir de la parole et de la loi.

Dans le cadre de l'axe 3.2, CGé doit

- réaliser au moins **30 analyses** propres par an : la plupart de celles-ci sont publiées dans la revue « Traces de ChanGements » (p.22) ou dans « Les dossiers de l'épol 2013 »(p.36),
- réaliser au moins **2 études** propres par an (décrites p.18),
- assurer la publicité de ces productions, impliquant leur mise en ligne.

Un rapport d'activités spécifique reprend la description précise de toutes les activités, analyses et études réalisées dans le cadre de l'éducation permanente et doit être remis, chaque année, au service d'inspection.

Les activités du mouvement englobent les différents engagements en matière d'éducation permanente mais ne s'y réduisent pas; c'est pourquoi, la structure du présent rapport annuel de l'asbl ne suit pas le canevas de l'éducation permanente mais est organisé par secteur d'activités.

Faire fortement mouvement

Origine et objectifs

Il s'agit de quatre jours de formation en résidentiel, pour les membres de CGé, qui se sont déroulés les 8-9-10-11 avril 2013 à Wannès.

Ce projet est né de préoccupations soulevées par les uns et les autres au fil des mois :

- Que signifie aujourd'hui être mouvement d'éducation permanente ?
- Faire mouvement, comment ?
- De quelles analyses socio-politiques s'outiller afin de garder un esprit critique, de pouvoir pointer des priorités et faire des propositions alternatives pour ce qui concerne l'éducation et l'enseignement ?
- Comment repenser nos valeurs, nos priorités, nos actions ?
- Quels types de liens entre permanents et volontaires ?
- Quelles transmissions des aînés vers les plus jeunes ?
- Quels types de liens avec d'autres mouvements et secteurs ?

Ces préoccupations sont devenues des contenus et des chemins de travail.

Au fil des jours

Convaincus de la nécessité d'isomorphisme (faire dans ce moment de formation comme on dit qu'il faut travailler en classe et dans les lieux de formation), de la nécessaire cohérence entre les valeurs défendues et les méthodes utilisées, les responsables de ces 4 jours ont eu à cœur de mettre les participants en présence de vraies situations-problèmes, avec de vraies productions et une vraie socialisation.

Un axe précis de travail a été donné à chaque journée :

1^{er} jour : L'échec scolaire, ses causes et ses conséquences, des façons de lutter contre, sur base d'articles.

Production d'une affiche et envoi vers une école de graphisme pour une réalisation finale et une diffusion dans les écoles début 2014.

2^e jour : Les classes sociales et leur rapport avec l'école.

Production d'un tract qui a été distribué aux Rpe 2013.

3^e jour : La tension égalité-liberté.

Production d'une lettre de réponse à la lettre ouverte de directeurs d'écoles de Bruxelles à propos du décret Inscriptions.

Le dispositif proposé au cours de chacune de ces trois journées fut l'occasion d'un travail collectif à propos des questions et préoccupations dans le mouvement.

4^e jour : rencontre d'alliés pour entendre ce qu'ils ont à nous dire et voir ce que nous défendons en commun : Christine MAHY du Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté, Anne-Marie ROBERT de l'interrégionale wallonne FGTB, Felipe VANKEIRSBIJCK de la centrale des employés CSC, Nico HIRT de Appel pour une école démocratique.

Évaluation

Ces 4 jours avaient pour but de redynamiser, de consolider, d'orienter le mouvement, et cela à partir d'un vécu commun qui resserre les liens. Y sommes-nous parvenus ?

Le futur le montrera mais déjà les actions et positions suivantes sont indicatives :

- les positions prises en alliance avec d'autres mouvements en préparation aux prochaines élections,
- la production d'un numéro de Traces à propos de « Faire Mouvement », compte rendu des quatre jours mais aussi réflexion, théorisation au-delà de ces 4 jours,
- la programmation d'un prochain numéro de Traces en lien avec le RWLP à propos de « ce que l'école rate », entre autres avec les populations pauvres,
- les accents toujours mis sur la prise en compte des milieux défavorisés, dans l'élaboration des événements,
- les initiatives de membres volontaires comme la journée à propos de la Pédagogie Institutionnelle à Liège en avril 2014,
- la satisfaction des membres qui ont participé aux 4 jours et l'activité dans les équipes.

Intervisions entre acteurs de l'école maternelle

Écoles maternelles et familles défavorisées : ensemble pour accompagner l'enfant dans son parcours scolaire

Le projet

Dès juillet 2012, CGé a été sollicité pour collaborer avec la Fondation Roi Baudouin à la mise en place d'un programme d'échanges entre acteurs d'écoles maternelles et de centres PMS de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce projet s'est inscrit dans un cadre plus large d'actions de la Fondation Roi Baudouin intitulé « plus de chances dès l'enfance » visant à renforcer les politiques et les pratiques qui donnent de meilleures chances de développement aux jeunes enfants issus de milieux défavorisés.

CGé a été sollicité pour son expertise sur l'École, en particulier en lien avec les publics défavorisés, ainsi que pour sa capacité de mettre en place des processus d'animation et de formation qui soient dynamiques et conduisent à des productions socialisables. Ses missions étaient les suivantes :

- élaboration avec la FRB du projet dans sa globalité,
- relecture de l'appel à candidature,
- lecture et sélection des dossiers de candidature,
- présence lors du jury de la FRB,
- coordination et animation des trois journées du processus d'échanges,
- relecture du rapport final,
- collaboration pour la mise en place de la journée de diffusion du rapport,
- animation des ateliers de la journée de diffusion.

Plus de 80 acteurs issus de 28 écoles fondamentales ont participé au processus. Ils ont été répartis en cinq groupes régionaux (deux à Bruxelles, un à Liège et deux en Hainaut) animés chacun par un formateur de CGé. Les deux premières journées ont eu lieu dans des écoles des membres de chacun des groupes. La troisième journée a réuni tous les participants ensemble à Bruxelles.

L'objectif global des rencontres était de faire partager les expériences et les points de vue des acteurs sur ce qu'il y a lieu de mettre en place pour construire des relations de confiance avec les familles, en particulier, celles qui sont peu scolarisées en vue d'accompagner au mieux les enfants dans le début des apprentissages.

Le programme

Chacune des journées s'est déroulée avec un objectif précis :

1^{re} journée : vendredi 22 février 2013

Partager et questionner les pratiques mettant en relation l'école et les familles de milieux défavorisés

2^e journée : vendredi 15 mars 2013

Prendre du recul, chercher à comprendre les tensions et les enjeux relatifs à la relation entre l'école et les familles en situation de précarité

3^e journée : vendredi 19 avril 2013

Construire collectivement des pistes d'actions pertinentes pour améliorer la relation entre l'école et les familles précarisées.

À l'issue de la 3^e journée, les participants ont demandé à pouvoir se revoir au cours de l'année scolaire suivante. La FRB a confié à CGé l'organisation d'une journée de suivi qui a eu lieu dans trois lieux le jeudi 12 décembre.

Un rapport a été élaboré à partir du contenu des échanges et des productions lors des trois journées d'échange. Une journée de diffusion de ce rapport, à laquelle ont participé 200 personnes, a eu lieu le vendredi 17 janvier 2014.

Évaluation

L'ensemble de ce projet a permis à une équipe de six formateurs de CGé (dont 5 permanents) de travailler collectivement sur une thématique spécifique à CGé, à savoir le rapport des familles populaires à l'école et a rencontré le souhait de CGé de se mobiliser plus sur les maternelles.

Une action de grande envergure avec une portée sur l'ensemble de la FWB ne peut être menée par CGé seul. La collaboration avec la FRB fut donc une occasion de mettre notre expertise au service d'un grand nombre d'acteurs en profitant du support logistique et de communication de la FRB.

L'intérêt du processus est d'avoir travaillé la thématique durant 3 ou 4 jours et donc d'avoir pu mesurer auprès de certains participants les déplacements opérés par le processus.

Activités « Grand public »

Dans le cadre de son contrat-programme d'éducation permanente, chaque année, CGé doit animer trois activités « Grand public », à savoir ouvertes à un large public afin de faire connaître ses activités et ses recherches.

L'alphabétisation c'est apprendre et changer

Colloque organisé par le Collectif Alpha en collaboration avec CGé - 30 mai 2013 à Bruxelles.

Le collectif Alpha a sollicité CGé comme partenaire privilégié pour mettre sur pied un colloque d'une journée à l'occasion de l'année de ses 40 ans d'existence. Les raisons de ce partenariat sont les suivantes :

- les deux associations collaborent régulièrement depuis plusieurs dizaines d'années,
- l'expertise de CGé sur le thème de l'École et de l'apprentissage,
- l'expérience de CGé pour concevoir des événements avec une méthodologie active, mettant les participants au travail.

Le thème de la journée a été défini comme suit :

Si on veut que l'alphabétisation, tout comme l'école, soient de véritables lieux d'apprentissage et d'émancipation pour tous, il est essentiel de se poser un certain nombre de bonnes questions :

- *Qu'est-ce qui distingue les apprentissages formels en formation des apprentissages informels et quotidiens ?*
- *Comment le cerveau fonctionne-t-il pour comprendre, apprendre et mémoriser ?*
- *Quelles sont les conditions pour que des actions d'alphabétisation contribuent à changer cette société qui produit de l'illettrisme et de l'exclusion ?*

Pour répondre à ces questions, la matinée a été consacrée à trois interventions, chacune ciblant plus particulièrement une des ces questions.

- « *Partir du terrain de l'apprenant sans y camper* » par Anne CHEVALIER,
- « *Un cerveau pour apprendre et changer* » par Joseph STORDEUR,
- « *Alphabétisation et questions de société* » par Catherine STERCQ.

Au cours de l'après-midi, les participants ont pu choisir entre une quinzaine d'ateliers animés par des formateurs du Collectif alpha décrivant des pratiques diverses, chacun des ateliers apportant des réponses à l'une ou l'autre des questions de la journée.

Quelles formations pour lutter contre les inégalités ?

Table ronde organisée à l'initiative de l'équipe politique dans le cadre des RPé – 19 août 2013

En 2011 et 2012, l'équipe politique de CGé s'était penchée sur la question de la formation initiale des enseignants (en parallèle avec la recherche de la FUSL) au travers de deux analyses : « *Quels enseignants pour lutter contre quelles inégalités ?* » et « *Au-delà de l'évaluation de la formation initiale* ». Petit à petit, la question des formations initiale et continue des enseignants est devenue un enjeu auquel tous les acteurs éducatifs prennent part. Toutefois, les débats portent plus souvent sur la structure que sur les contenus et la méthodologie nécessaires pour atteindre les missions de l'École.

ChanGements pour l'égalité s'inquiétait, en particulier, du manque de perspective pour former les acteurs de l'école en vue de lutter contre les inégalités scolaires. Pour avancer sur la question, l'équipe politique a invité différents acteurs à croiser leurs points de vue sur la question, le 19 août, au sein des RPé.

Pascal CHARDOME, président de la CGSP-enseignement, Philippe COLLONVAL, coordinateur du service pédagogique de la Haute École Louvain en Hainaut (HELHa) et Anne HICTER, fonctionnaire dirigeante de l'Institut de Formation en cours de carrière (IFC) ont été invités à répondre aux questions suivantes :

- En quoi, pour vous, le système scolaire en FWB est-il inégalitaire ?
- En gardant comme cible principale la lutte contre les inégalités scolaires, quels principaux changements faut-il apporter aux formations initiale et continue des enseignants pour que les choses changent ?
- Quelles sont les cohérences indispensables entre la formation des enseignants et le système scolaire pour pouvoir lutter contre les inégalités ?

Ensuite Jacques CORNET, membre de CGé et maître assistant à Helmo a introduit le débat en pointant les tensions et les contradictions qui habitent les futurs enseignants.

Enfin, le débat a pu prendre place avec la salle avant la conclusion de la secrétaire générale.

Les appartenances culturelles multiples des adolescents : reconnaître pour aider à apprendre

Rencontre débat – 12 octobre 2013 à Bruxelles

L'année 2012 avait vu aboutir une étude sur la question des pratiques autour des adolescents « en exil ». Cette étude était le fruit d'échanges et d'analyses de professionnels en lien avec ces ados. Ce travail avait montré la difficulté de mettre les enseignants autour de la table avec d'autres acteurs du monde adolescent.

Pour CGé, le défi était de faire connaître les résultats de la réflexion du groupe à un large public d'enseignants et autres professionnels. Une rencontre débat a été organisée le samedi 12 octobre 2013.

La matinée a été organisée de telle sorte que le questionnement de la salle puisse émerger efficacement et quatre intervenants ont été conviés pour éclairer la question.

- Dans un premier temps, Pascale JAMOULLE (Umons, UCL, Le méridien) a planté le décor en situant les jeunes et les familles immigrées de quartiers populaires et Marie VERHOEVEN (Girsef, UCL) a situé plus précisément la question de l'ethnicité dans le monde scolaire.
- Ensuite, un temps de « pause questionnante » a été proposé aux participants. Par petits groupes, ils ont noté des questions et réflexions qui ont été centralisées et triées par l'équipe de CGé.
- Dans un troisième temps, Annick DELFERIÈRE (psychologue LBFSM) et David D'HONDT (enseignant) ont présenté leur pratique de terrain et mis en évidence certains axes du travail avec les adolescents en exil.
- Suite à ces exposés, les questions récoltées et triées ont été posées aux intervenants. Cette méthode a permis que les réflexions anecdotiques soient partagées en petit groupe et que seules émergent les questions concernant la majorité du public. Pour clôturer, le micro est revenu dans la salle pour quelques dernières questions très éclairantes.

L'évènement a eu un grand succès (plus de 200 personnes présentes) au point de devoir refuser plusieurs groupes d'étudiants. Suite à cela, une rencontre a eu lieu dans une Haute École. Une autre rencontre de ce type est encore prévue pour 2014.

Études

Chaque année, ChanGements pour l'égalité mène deux études afin d'approfondir la réflexion sur les problèmes rencontrés par les acteurs éducatifs afin de contribuer à faire avancer l'égalité. Dans un souci d'éducation permanente, le regard des acteurs du terrain est toujours privilégié. Leurs récits de pratiques, leurs points de vue et leurs réflexions, complétés parfois par des analyses de chercheurs, sont rassemblés autour d'une question. Un évènement est associé à l'étude lorsque c'est possible, soit comme point de départ, soit pour la présenter et la discuter lors de sa publication.

Exclusion scolaire définitive

Coordonnée par Benoît ROSENS

En 2012, une journée d'étude intitulée « *L'exclusion scolaire définitive : des ruptures évitables ?* » a réuni quelque 120 acteurs de l'éducation. L'ampleur du questionnement porté par ces acteurs nous ont poussé à prolonger le travail sous la forme d'une étude à partir de la question : *Qu'est-ce que l'exclusion scolaire nous enseigne sur l'école ?* Pour y répondre, cette étude se présente en quatre parties.

La première consiste à prendre connaissance du cadre légal de l'exclusion scolaire définitive que nous avons croisé aux données statistiques disponibles en Fédération Wallonie-Bruxelles pour rendre compte de la réalité du phénomène sur le terrain.

La seconde traite des récits reçus dans le cadre de la journée d'étude et des entretiens réalisés par la suite afin de mieux comprendre la manière dont se déroulent réellement les exclusions scolaires, les difficultés concrètes qui se posent dans l'application du cadre légal actuel, le rôle joué par les différents acteurs et les conséquences éventuelles sur le jeune.

Sur base des différents éléments d'analyse, nous avons proposé, dans une troisième partie, d'apporter d'une part un éclairage sur le lien entre échec scolaire et exclusion, l'implication et le rôle des acteurs ou encore la légitimité et l'efficacité d'une telle sanction ; et d'autre part, un questionnement sur le rôle de l'École dans la société d'aujourd'hui.

La quatrième partie fait état d'un travail collaboratif avec la Direction Générale aux Droits de l'Enfant et l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse également interpellés par l'impact de l'exclusion scolaire sur les droits et le bien-être des enfants et des jeunes. Le travail réalisé s'est centré sur le développement et l'étayage des idées émises à la journée d'étude du 18 octobre 2012 et le résultat se présente en deux volets : des principes directeurs et des recommandations en vue de mieux cadrer et limiter l'exclusion scolaire définitive.

L'étude a été publiée en ligne en décembre 2013 et sera soumise au comité de lecture pour une publication éventuelle dans la collection Couleur livres en 2014.

Le groupe de travail était composé de membres d'un service scolaire communal, de deux associations d'Aide en Milieu Ouvert et de deux chercheurs universitaires. Le groupe s'est réuni les 5 février, 5 mars, 7 mai, 11 juin, 15 octobre, 19 novembre et 3 décembre 2013.

Apprendre en maternelle

Coordonnée par Sandrine GROSJEAN

Depuis 2012, CGé a décidé de se pencher de manière privilégiée sur la question des maternelles. Ce thème a fait l'objet d'un dossier de TRACeS en novembre 2012, d'une étude en 2013 et fera encore l'objet d'un évènement à Liège en mars 2014.

La question de l'étude a porté sur ce qui fait inégalité dans les pratiques de classe en maternelles. En s'appuyant sur la grille d'analyse de Danielle MOURAUX³, un groupe de membres de CGé a passé au crible 7 séquences filmées en classe ou dans des écoles, avec des enfants du début des maternelles. Les séquences ont été récoltées sur le net et n'étaient donc ni filmées ni réalisées dans le but de faire cette analyse. Celle-ci a donc des limites, puisqu'on n'a pas pu mettre en contexte les différentes observations, mais par ailleurs, elle offre une diversité de comportements des adultes qui n'ont pas essayé de produire ce qu'on aurait attendu d'eux. Ce travail d'analyse fin, phrase par phrase parfois, montre que certaines attitudes de l'enseignant favorisent vraiment l'entrée de tous dans les apprentissages scolaires, alors que d'autres donnent une image fautive du métier d'élève et peuvent piéger les enfants dans une représentation erronée du travail à faire en classe.

Cette étude se veut être un point d'appui et une illustration pour les enseignants qui se posent des questions sur leur pratique au sein de la classe.

Le groupe de travail s'est réuni les 2 février, 13 mars, 3 mai, 7 juin, 13 septembre, 11 octobre et 5 novembre 2013.

³ D.MOURAUX, *Entre rondes familles et écoles carrées, l'enfant devient élève*, de boeck, 2012

Livres

Comité de lecture

Depuis 2011, un comité de lecture constitué de 5 membres de CGé ayant des profils et des fonctions diverses a pour rôle de lire ce que CGé se propose de publier sous forme de livre pour la collection *L'école au quotidien* aux Éditions Couleur Livres et de définir une politique éditoriale.

En général, lui sont soumises les deux études annuelles en vue de donner son avis sur la pertinence de leur publication sous forme de livre et si oui, avec quelles modifications. Par ailleurs, d'autres projets émanant de membres de CGé peuvent aussi être soumis au comité.

Lectures d'écoles, Faire surgir des êtres de désir

Virginio Baño et Noëlle De Smet — 2013

Il s'agit d'un recueil de textes élaborés au fil des ans avec Virginio Baio, un psychanalyste lacanien qui nous ouvre à la complexité, celle de l'élève comme sujet à prendre en compte y compris quand il insulte, dérange, ne travaille pas et celle de l'enseignant parfois mis à mal par des méandres de jeunes.

Pas de recettes, pas de trucs et de ficelles mais plutôt de l'analyse fine, un style et des possibilités d'inventions. Ces textes rebondissent sur le travail concret des enseignants – tel que déployé dans les classes en mille facettes et détails trop méconnus – et introduisent aussi à des concepts psychanalytiques précieux. Ils permettent de se déplacer du premier sens perçu vers d'autres sens possibles et vers des positions neuves.

Melting classes, Voyage à l'école de l'interculturalité

Coordonné par Annick Bonnefond — 2013

Ce livre fait suite à l'exposition organisée à l'occasion des 40 ans de CGé et reprend en partie les deux études publiées dans la foulée.

Dans ce livre mosaïque, des récits de pratique illustrent les trois étapes de la démarche interculturelle à l'école et ailleurs, un chapitre fournit des outils théoriques pour entrer dans la démarche et un autre est consacré aux actions menées pour former les enseignants à la prise en compte des différences d'origine culturelle et sociale dans les apprentissages et la gestion du groupe-classe.

Vente des livres

Dans le cadre de la coédition Couleur livres et CGé, nous disposons d'un certain nombre d'exemplaires pour la vente directe. Par ailleurs, les livres sont également vendus en librairies. Le tableau ci-dessous reprend les ventes propres à CGé.

Titre	Année d'édition	Vente en 2013	Total des ventes depuis la sortie
Pratiques démocratiques 2008	2008	16	147
Réinventer l'autorité 2008	2008	21	289
Les sanctions à l'école et ailleurs 2009	2009	42	378
Éveiller à l'esprit critique 2009	2009	24	159
Au front des classes 2 ^e édition 2009	2009	30	321
Désirs à prendre 2010	2010	22	168
À l'école des familles populaires 2011	2011	24	151
La remédiation scolaire	2012	32	126
Lectures d'écoles 2013	2013	129	129
Melting Classes 2013	2013	34	34
Total		374	1902

Revue TRACeS de ChanGements

TRACeS de ChanGements est la revue du mouvement. C'est une publication militante qui s'adresse à un large public de professionnels de l'école, autour de l'école et du secteur associatif, avant tout praticien. Nous veillons dès lors à équilibrer les numéros entre récits d'expériences, propositions de démarches ou d'outils pédagogiques, articles de réflexion, opinions et débats... Il s'agit d'une revue pour praticiens généralistes beaucoup plus que d'une revue pour spécialistes théoriciens.

Dans TRACeS de ChanGements, nous essayons d'éviter les recettes toutes faites, les vérités bien établies, les « voilà comme il faut faire ou penser ». Les hésitations, les faux pas, les questions ou hypothèses qui traversent le travail de chacun sont souvent bien plus utiles au lecteur qu'un produit fini et tout ficelé. Les articles de réflexion tentent de prendre distance par rapport aux pratiques et remplissent un devoir critique par rapport aux positions sociopédagogiques dominantes.

Cinq fois par an, la revue présente un dossier sur des thèmes liés à l'éducation, aux apprentissages et à la justice sociale. Le but est de faire circuler des idées et des pratiques de terrain en lien avec l'objet social de l'association : faire reculer l'échec scolaire là où il est le plus criant, à savoir chez les enfants et les jeunes issus des milieux populaires.

Comité de rédaction

Le comité de rédaction (CR) est composé de deux permanentes et de 10 membres volontaires (enseignants de tous niveaux, du fondamental au supérieur et travailleurs de l'éducation permanente). Les permanentes sont chargées de la réalisation pratique de la revue, de la mise en œuvre des décisions prises par le comité et de la mise en ligne des articles.

Le travail de l'équipe est centré sur la production des dossiers et la recherche d'articles pour les rubriques.

Chaque numéro donne lieu à une réunion de l'équipe qui discute des textes proposés pour le numéro, choisit ceux qui seront publiés et précise des demandes éventuelles à faire aux auteurs : réécriture, développement ou réduction de certaines parties du texte.

Le choix des thèmes de dossier se fait une fois par an, lors de la réunion d'évaluation/programmation de TRACeS de ChanGements.

En 2013, le comité de rédaction s'est réuni aux dates suivantes :

- 1 février : CR n° 210
- 19 avril : CR n° 211
- 26 aout : Journée d'évaluation et de programmation
- 16 sept : CR n° 212
- 4 octobre : CR 213
- 29 nov : CR n°214

Lectorat

Les lecteurs de *TRACeS de ChanGements* sont principalement des acteurs de l'école et de l'associatif. Une partie des lecteurs sont des enseignants conscients de la nécessité de changer l'École si on veut atteindre la réussite de tous, et par là promouvoir une société plus égalitaire. Ils sont, comme nous, persuadés que seul un travail collectif pourra transformer l'institution et ses pratiques. Les lecteurs de l'associatif, quant à eux, partagent plus naturellement avec CGé la culture de l'engagement collectif pour une société plus juste et considèrent que les pratiques des milieux scolaire et associatif ont beaucoup à apprendre les unes des autres.

Des 700 exemplaires imprimés, 500 sont envoyés aux abonnés payants ou à titre d'échange ; nous vendons de plus en plus de revues au numéro.

Environ six mois après leur parution, les articles de la revue sont mis en ligne, afin de faciliter un copillage créatif.

Numéros de 2013

N° 209 : janvier & février 2013

Thème : « Laïcité et religions à l'école. Sans vouloir offenser personne. »

À diverses reprises, des politiques ont voulu amorcer un débat à propos des cours de religions et de morale. D'aucuns pour les supprimer au profit d'un vrai cours de philosophie, d'autres pour instaurer un référentiel commun... Le patron de l'enseignement catholique a même proposé de remplacer le Nouveau Testament par le Coran dans les écoles libres à forte population magrébine.

Dans notre pays ouvert et tolérant, tous les Dieux ont leur place et toutes les places scolaires ont un Dieu. Catholique, protestant, islamique, israélite, orthodoxe... Même ceux qui n'ont pas de Dieu ont une religion, la morale laïque. À quel prix ?

En attendant, certains enseignants font ce qu'ils peuvent dans le cadre du cours de religion ou de morale qui leur est confié. Ils forment au débat convictionnel, distillent la tolérance, font lire les textes fondateurs, combattent le fanatisme, saupoudrent des idées de justice sociale, alimentent la quête existentielle des jeunes et parfois même, ils apprennent à leurs élèves à penser...

N° 210 : mars & avril 2013

Thème : « Bonnes écoles ? Et joyeux Noël et surtout une bonne santé. »

Si, comme beaucoup le croient, les bonnes écoles sont celles que fréquentent les milieux socioéconomiques les plus favorisés, il suffit de permettre à tous de les fréquenter. Il faut donc organiser la mixité sociale, faire entrer dans ces bonnes écoles des élèves de milieux défavorisés qui vont en faire sortir d'autres qui intégreront ces écoles moins bonnes. Et le tour est joué. Mais cela grince. Les privilégiés s'accrochent au privilège de ne se retrouver qu'entre eux, les profs ne sont pas préparés à gérer la diversité et certaines écoles se vident car le transfert ne se fait que dans un sens.

Dans ce TRACeS, on découvre de bonnes pratiques dans de mauvaises écoles, des idées qu'on porte mais qui n'en ont pas encore beaucoup défoncé, des témoignages, l'épisode 3 de la saga de l'année...

N° 211 : mai & juin 2013

Thème : « Compétences et savoirs. Une bonne paire. »

Sortir du mariage heureux de Madame Compétence et de Monsieur Savoir ou de la guéguerre qu'il y a entre eux et revenir à l'essentiel : les finalités de l'école et les objets d'étude. Se questionner collectivement pour mettre en place des pratiques pédagogiques qui font réussir le plus grand nombre. Ouvrir la recherche au sein des classes pour donner du sens. Libérer les pratiques pédagogiques pour ne plus entendre les élèves souffler « Encore ! » quand on leur donne des documents pour travailler, au cours d'histoire, par exemple.

Dans ce TRACeS, on trouve des pratiques qui articulent savoirs et compétences en sciences, en histoire, en mathématiques, en langues... Des réflexions qui traversent les disciplines sont développées par différents auteurs. Il y a encore le récit d'un professeur mis face à son rapport au programme par un inspecteur, l'épisode 4 de la saga de l'année et le récit d'un projet de classe sur les racines des élèves.

N° 212 : septembre & octobre 2013

Thème : « Le qualifiant. C'est tout tranché. »

Aujourd'hui, on dit que le qualifiant (enseignement technique et professionnel) est une filière de relégation, ce qui pour le dire platement, signifie que nombre de ceux qui y sont ne l'ont pas choisi et savent que certaines études professionnelles ou techniques ne se concluent par aucun travail. Pendant ce temps, les patrons font croire que la formation est en constant retard sur les demandes d'emploi et les exigences du monde actif, tandis qu'ils se frottent les mains de voir le nombre de surqualifiés augmenter, entrer en concurrence pour les trop rares boulots disponibles et accepter les salaires de misère qu'on leur propose.

C'est au milieu de cette grisaille que débarque la certification par unités d'acquis d'apprentissage (CPU). La parole est aux acteurs de terrain. Dans ce numéro, on fait des détours par l'histoire de la filière et on s'intéresse à ce qui se fait ailleurs.

N° 213 : novembre & décembre 2013

Thème : « Faire mouvement. Pousse plus fort. »

Faire mouvement, c'est bouger, c'est accepter de se transformer, c'est faire trembler nos « vieilles identités ». C'est faire corps aussi. Rassembler les forces en présence pour avancer, se créer une culture, un bagage commun, se rappeler ce qui nous lie et nous délie. Entre camarades, on s'est mis 4 jours au travail autour de l'échec scolaire, des classes sociales, de 2 concepts en tension « liberté » et « égalité ». On était dans des situations de production et de socialisation (lettre, tract et affiche), dans du travail collectif avec une cohérence entre les méthodes de travail et les valeurs qui nous portent. On a ouvert les portes à d'autres mouvements alliés et au monde syndical. On a fait appel aux analyses de Guy Bajoit pour situer nos questions dans un champ théorique plus large.

Des traces dans ce TRACeS de ce « Faire Fortement Mouvement ». Il fait aussi la part belle aux rubriques : deux démarches (fractions et appropriation de texte), un pigeon et le premier épisode de notre saga de l'année.

Formations et accompagnements

Thématiques

Pour faire avancer l'égalité, nous animons des formations et assurons des accompagnements d'équipes. Les formations s'inscrivent dans quatre axes qui rencontrent les thématiques d'action décrites p.8.

Apprendre à vivre ensemble

Comment aborder la gestion de groupe, l'autorité et la participation de manière à favoriser l'apprentissage ?

Les formations liées à cet axe traitent, selon les demandes, de l'autorité, des règles de vie, des incivilités et de la violence à l'école, des sanctions, des conseils d'élèves et autres lieux de régulation du vivre ensemble. Il s'agit de travailler sur des situations vécues (incidents critiques), sur soi-même (son propre rapport à la loi, à l'autorité, aux sanctions) et sur le groupe (cohésion et cohérence au sein des équipes éducatives, dimension collective et collégiale de l'autorité).

Faire apprendre

Quelles pratiques pédagogiques et quels savoirs favorisent un apprentissage émancipateur pour tous ?

On trouve dans cet axe des formations qui questionnent les savoirs de base, proposent des démarches socioconstructivistes et des pratiques de remédiation en mathématiques, en français, en sciences humaines. D'autres apportent des outils pour aider à apprendre, favoriser la motivation, accompagner l'élève dans ses apprentissages.

Faire avancer l'égalité

Comment aider les éducateurs et les formateurs à être des acteurs sociaux de changement pour plus d'égalité ?

Les formations proposées traitent des questions liées aux discriminations culturelles, sociales ou de genre : les inégalités à l'école, la dimension interculturelle, les conflits de loyauté, les relations familles populaires-école.

Travailler en équipe

Que mettre en place pour utiliser les ressources d'une équipe pédagogique ?

On y travaille, selon les demandes, les projets pédagogiques des équipes, les conditions nécessaires au bon fonctionnement d'une réunion et d'un travail d'équipe et on y analyse des incidents critiques vécus.

Visées

Public

Ces formations et accompagnements ont concerné, en 2013, des publics variés : enseignants du fondamental, du secondaire général et du qualifiant des réseaux officiel et libre, maîtres assistants du régendat en sciences humaines, cadres et PMS du réseau libre, animateurs en écoles de devoirs, formateurs en alpha, animateurs AMO, animateurs du Gaffi et de la Scientothèque, groupes de parents.

Objectifs

Il s'agit de développer les compétences des acteurs, de promouvoir l'analyse réflexive des pratiques d'éducation et de formation, de questionner le rapport entre l'École et la société par rapport à l'accès aux savoirs et à l'émancipation sociale de tous.

Méthodologie

La méthodologie est interactive et s'appuie sur l'expérience et les situations vécues par les participants. Elle fait émerger le questionnement, fournit des grilles d'analyse et des outils pour mieux lire et agir sur la réalité.

Formateurs

Les formations en cours d'année sont le plus souvent organisées via des opérateurs de formations spécifiques à une classe d'acteurs. Elles sont assurées par les formateurs permanents et volontaires de CGé.

En 2013, l'équipe de formation s'est réunie deux fois, le 08/05 et le 10/10.

Son fonctionnement va évoluer :

L'équipe de formation composée de 9 formateurs se réunira trois fois par an (une réunion supplémentaire en février au moment des appels d'offres). Une de ces trois réunions sera ouverte à l'ensemble des formateurs qui assurent au moins une journée sur l'année.

GAAP

Une nouvelle proposition a été lancée en 2013 : les Groupes d'Accompagnement et d'Analyse des Pratiques (GAAP) à destination des enseignants. L'idée a été présentée lors des Rencontres Pédagogiques d'été et deux groupes se sont constitués dès la rentrée de septembre, l'un au niveau maternelle-primaire, l'autre secondaire-supérieur. Chaque groupe est composé d'environ 8 participants. L'objectif est de permettre à chacun de prendre du recul par rapport à sa pratique, de ne pas rester seul avec ses difficultés, d'agir de façon plus efficace et d'être plus à l'aise dans son métier. À chaque séance, le groupe choisit une situation parmi celles apportées par les participants et l'analyse à l'aide d'une grille sous la conduite d'un animateur CGé qui peut aussi nourrir la réflexion avec des apports théoriques et proposer des pistes et des outils en lien avec la situation travaillée.

Les séances ont lieu le mercredi après-midi de 14h à 16h30. En 2013, le premier groupe s'est réuni le 02/10, 23/10, 06/11 et 04/12 et le deuxième groupe le 02/10 et le 11/12. D'autres rencontres sont prévues en 2014 pour chacun des deux groupes.

Inventaire des formations réalisées⁴

ÉCOLES			
Thème/Titre	Destinataires	Lieu	Dates
Apprendre à vivre ensemble			
Gestion de relations critiques	Secondaire — Interréseaux	Bruxelles	21/01/13 22/01/13
Autorité - Sanctions	Secondaire — Libre	Chênée	22/03/13
Règles et sanctions	Fondamental — Officiel	Bruxelles	25/10/13 15/11/13 20/12/13
Sanctions	École Saint-Augustin — Libre	Bruxelles	08/03/13
Sanctions	Secondaire Différencié - Cocof	Bruxelles	14/11/13 25/11/13
Faire apprendre			
Langues Modernes	Cadres — Libre	Bruxelles	14/03/13 21/03/13
Reconstruire les concepts grammaticaux	Secondaire — Interréseaux	LLN	21/01/13 22/01/13
Reconstruire les concepts grammaticaux	Secondaire - Interréseaux	Liège	04/02/13 05/02/13
Entrer dans des textes documentaires	Secondaire - Interréseaux	Liège	18/03/13 19/03/13
Vivre et construire des situations-problèmes en sciences humaines	Secondaire — Interréseaux	Brabant Wallon	21/01/13 22/01/13
Vivre et construire des situations-problèmes en sciences humaines	Secondaire — Interréseaux	Namur	25/02/13 26/02/13
La langue, un système à (re)découvrir grâce à sa grammaire	Secondaire — Libre	Namur	24/01/13 25/01/13
Remédiation	Collège pie X	Châtelineau	08/03/13
Mathématiques au 1 ^{er} degré du secondaire	Secondaire qualifiant encadrement différencié — Libre	Liège	01/03/13 suite de 2012
Apprendre ensemble en milieu précarisé	Fondamental — Libre	Gilly	04/10/13 suite en 2014
Favoriser un climat d'apprentissage	Institut Saint-Louis - secondaire	Bruxelles	08/10/2013 08/11/2013 suite en 2014
Faire avancer l'égalité			
Genre	Secondaire — Interréseaux	Hainaut	11/03/13
Interculturel	Secondaire — Interréseaux	Bruxelles	04/03/13 05/03/13
Interculturel	Secondaire EDI - Libre	Bruxelles	24/01/13 25/01/13
Conflits de loyauté	Secondaire — Interréseaux	Bruxelles	14/01/13 15/01/13
Conflits de loyauté	Secondaire — Interréseaux	Bruxelles	22/04/13 23/04/13

⁴ sauf avis contraire, une journée de formation comprend 6 heures de travail

Familles populaires et/ou immigrées	Fondamental — Libre	Hainaut	08/02/13
Connaissance des milieux populaires	Secondaire — Libre	Bruxelles	26/09/13
Intervision Maternelles	Fondamental — FRB	Bruxelles	22/02/13 15/03/13 19/04/13 11/12/13
Travailler en équipe			
Les processus de décision à l'école	Fondamental—Officiel	Chaumont	15/01/13
Groupe de paroles à partir d'incidents critiques	Secondaire — Libre	Bruxelles	18/01/13 (1h30) 22/02/13 (1h30) 22/03/13 (1h30) 19/04/13 (1h30) 24/05/13 (1h30) 04/10/13(1h30) 08/11/13(1h30) 06/12/13(1h30)
Supervision projet Tandem	Régendat sciences humaines	Liège	20/02/13 (2h) 8/05/13 (2h) 02/10/13 (2h) 19/12/13 (2h)
Accompagnement d'équipe en PI	Saint-Louis Amercoeur —Libre	Liège	15/11/13 16/12/13 Suite en 2014

ASSOCIATIONS ET AUTRES ACTEURS ÉDUCATIFS

Thème/Titre	Destinataires	Lieu	Dates
Apprendre à vivre ensemble			
Règles	Animateurs EDD – CEDD	Bruxelles	17/05/13 07/06/13 14/06/13 Suite en 2014
Règles de vie et de travail (suivi)	Animateurs EDD – CEDD	Bruxelles	11/10/13 (4h) Suite en 2014
Faire apprendre			
Français	Animateurs EDD — CEDD	Bruxelles	03/05/13 24/05/13 14/06/13
Aider les enfants à faire leurs devoirs de calcul	Animateurs EDD	Braine L'Alleud	17/09/13 03/10/13 24/10/13
Quels calculs derrière les problèmes ? Quelles difficultés en calcul ?	Formateurs en alpha – Lire et écrire	Bruxelles	04/12/13 Suite en 2014
Comment faire apprendre autrement ?	Bénévoles et éducateurs en EDD	Evere	24/10/13 (3h30) 07/11/13 (3h30) 28/11/13 (3h30)
Faire avancer l'égalité			
Comprendre l'école	Animateurs EDD Calame	Bruxelles	18/11/13, 16/12/13 Suite en 2014
Travailler en équipe			

Pédagogie Institutionnelle	Animateurs – AMO Le Cap	Verviers	12/01/13
Supervision animateurs enfants en lien avec la révision du projet pédagogique	Animateurs – Gaffi	Bruxelles	22/01/13 (2h) 26/02/13(2h) 26/03/13 (2h) 23/04/13 (2h) 21/05/13 (2h) 5/11/13 (2h) 3/12/13 (2h) 17/12/13 (2h)
Supervision : Conception et utilisation d'une grille pour la relecture en équipe des ateliers	Animateurs – La Scientothèque	Bruxelles	29/04/13

Au cours de l'année 2013, les formateurs de CGé ont animé :

- 42 journées complètes + 20 heures de formation en école avec 27 groupes d'acteurs,
- 18 journées (soit 5 X 3 + 1 X 3) pour les intervisions de maternelles en collaborations avec la FRB,
- 12 journées complètes + 34 heures dans 10 lieux associatifs.

Au total, ce sont donc 486 heures de formation et d'accompagnement qui ont été prises en charge par les formateurs permanents ou volontaires de CGé durant l'année scolaire.

Rencontres Pédagogiques d'été

À côté des formations données durant l'année scolaire, CGé organise depuis plus de 40 ans des **Rencontres Pédagogiques d'été (RPé)** qui mobilisent de nombreux enseignants de tous niveaux et réseaux ainsi que des acteurs éducatifs issus des associations autour d'ateliers de formation et de diverses rencontres-débats en vue de changer l'école et changer la société.

Les ateliers contribuent plus particulièrement à faire de chaque professionnel de l'éducation un acteur de changement en suscitant :

- l'acquisition de nouvelles compétences et de nouveaux savoirs en vue de l'émancipation des acteurs éducatifs,
- l'analyse critique des situations vécues sur le terrain qui invite au changement des pratiques,
- la confrontation des expériences, des analyses et des projets,
- une réflexion éthique et politique.

Les ateliers sont animés par des formateurs parmi les permanents ou les volontaires du mouvement ainsi que par des formateurs d'associations partenaires.

Les RPé, c'est aussi des moments privilégiés de découvertes, de débats et d'échanges entre les participants, les formateurs et d'autres acteurs des domaines éducatifs.

Les RPé sont préparées durant toute une année par une équipe constituée d'un permanent et de volontaires. Cette équipe s'appuie chaque année sur l'évaluation des participants et de l'équipe pour construire le programme de l'année suivante.

En 2013, l'équipe s'est réunie les 23 janvier, 4 février, 28 mai, 11 juin, 20 juin, 18 octobre et 25 novembre.

42^e RPé

En 2013, les Rencontres Pédagogiques d'été ont eu lieu du 18 au 23 août. Une formule classique a été proposée, c'est-à-dire des ateliers de 3 ou 6 jours permettant aux participants de poursuivre un atelier de formation plus long, ou encore 1 ou 2 ateliers de leur choix.

L'équipe d'organisation des RPé est soucieuse d'accroître la conscience politique et l'analyse sociologique qui doivent accompagner les actes des professionnels de la formation et de l'enseignement ; c'est pourquoi, 11 ateliers ont été programmés, mais des temps hors ateliers ont aussi été organisés dans ce but.

Ateliers

Les ateliers se sont répartis au sein des trois thématiques d'action.

Lutter contre les inégalités inhérentes au système éducatif

- *Interdits d'apprendre ?* Inégalités, conflits de loyauté et rapports aux savoirs.
- *Aider à apprendre dans et hors de la classe* - Et s'ils ne réussissent pas, que fait-on ?

Croiser le rapport au savoir et les pratiques pédagogiques

- *Lire, écrire, créer* - S'inscrire dans les mots et faire histoire.
- *Apprendre à penser* - Doper son cerveau : est-ce possible ?
- *Le yoga pour apprendre* - Maître cerveau dans son corps incarné.
- *Mathématiques du jour* - Aiguiser ses sens...
- *Accompagner les lecteurs en difficulté* - Et si le supplice devenait délice ?
- *Pratiquer la philosophie avec les enfants* - Apprendre par le questionnement.

Assurer la place de chacun et favoriser les relations entre les différents acteurs éducatifs

- *Pratiquer la Pédagogie Institutionnelle* - Organiser la coopération, travailler les conflits, entretenir le désir d'apprendre.
- *À toute voix* - De la voix parlée, chantée, à la polyphonie.
- *Clown et masque neutre* - À la recherche de son double dérisoire...et de soi.

Hors ateliers

Les Rencontres Pédagogiques d'été prévoient des temps de rencontre et de réflexion en soirée permettant la rencontre et les échanges entre les différents participants aux ateliers autour de questions d'éducation.

Cette année,

- une présentation de la Pédagogie Institutionnelle a été proposée,
- « *Quelles formations des enseignants pour lutter contre les inégalités à l'école ?* » était la problématique soulevée par la table ronde,
- une « soirée jeux » a eu lieu,
- le film « *L'envers du tableau : face aux réalités de l'école* », un documentaire de Thierry Kübler et Stéphanie Molez a été projeté.

Participants

En 2013, les RRé ont réuni 175 participants adultes, 20 enfants, 24 formateurs et 7 organisateurs.

La majeure partie des participants adultes est issue du monde de l'enseignement, tous niveaux et tous réseaux confondus, de toute la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'autre partie comprend des animateurs, formateurs, travailleurs sociaux, psychologues, logopèdes... actifs sur le terrain de l'éducation (alphabétisation, insertion socioprofessionnelle, écoles de devoirs, aide à la jeunesse, ONG...).

Conférences-débats – interventions

En plus des activités décrites jusqu'ici, CGé est régulièrement sollicité pour donner des conférences, animer des ateliers ou intervenir à des tables rondes ou dans des colloques.

- « *Les inégalités à l'école* » - 26 février 2013 - Haute École de Champion
- « *Des conflits de loyauté et inégalités en lien* », intervention en collaboration avec des membres d'ATD - 18 mars 2013 - CPMS de Marcinelle
- « *Rencontre CPMS* » - 18 mars 2013
- « *Rencontre avec les pédagonautes de l'exploratoire qui essayent de créer une nouvelle école* » - 23 mars et 17 mai 2013
- « *Les inégalités à l'école et dans le supérieur* » 20 avril 2013 - délégués étudiants AGL de l'UCL
- « *Les relations entre l'École et les familles de milieux défavorisés* » - 7 mai 2013 - Haute École de la ville de Liège
- « *Et concrètement, en tant que professionnel, quelles pratiques mettre en place pour soutenir la collaboration École – Familles ?* » - 7 mai 2013 - Haute École de la ville de Liège
- « *La discrimination de genre* » - 7 mai 2013 - Ligue des droits de l'enfant (Bruxelles)
- « *Limites et possibilités de nos pratiques d'éducation permanente* » - 16 mai 2013 - CIEP-MOC Bruxelles
- « *Conflits de loyauté* » - 27 juin 2013 – Institut St-Dominique – Bruxelles
- « *Analyse des nouveaux programmes de math du Libre* » - 5 octobre 2013 – Université de Mons
- « *Melting classes. Vivre et apprendre en classe multiculturelle* » - 16 octobre 2013 - Salon de l'Éducation à Charleroi
- « *Comprendre les inégalités scolaires et agir dans mes pratiques : Oui, c'est possible !* » - 17 octobre 2013 - Salon de l'Éducation à Charleroi
- « *Interdits d'apprendre ?* » - 17 octobre 2013 - Salon de l'Éducation à Charleroi
- « *Sanctions* » - 6 novembre 2013 - enseignants du secondaire à Bruxelles (encadrement différencié)
- « *Socio-constructivisme* » - 17 décembre 2013 - Haute École de la Ville de Liège Jonfosse

Pédagogie Institutionnelle

Depuis presque 30 ans, le mouvement est très impliqué dans la Pédagogie Institutionnelle (PI). Aujourd'hui, CGé est le référent PI pour la Belgique francophone. Même si tous les membres ne sont pas formés, ni ne pratiquent la Pédagogie Institutionnelle, l'éthique qui lui est sous-jacente ainsi que certaines procédures font partie de la culture du mouvement.

Équipe de Pédagogie Institutionnelle

L'équipe de PI, composée de 4 personnes ayant déjà un certain degré d'avancement dans le cursus de formation, se réunit selon les nécessités et les projets, le plus souvent à Bruxelles et parfois à Liège ou dans le Brabant Wallon.

Les objectifs de cette équipe se traduisent en trois pôles :

- comme chaque équipe, être en lien avec CGé et participer à ses instances (CA – AG), y compris avec le souhait de se référer à l'éthique et aux techniques de la PI pour le travail entre adultes,
- diffuser et faire vivre la PI via des formations, des suivis, des écrits, des accompagnements, en lien avec le pôle de France, en tenant compte des niveaux de chacun,
- trouver parmi les praticiens de PI, les personnes susceptibles de répondre à des demandes de formation.

Pour lancer le travail de l'année 2013-2014, l'équipe s'est réunie fin aout 2013 afin d'organiser les liens avec le Collectif des équipes de PI (CEPI) en France, les liens entre les différentes équipes de PI belges, de prévoir des temps de formation ainsi que des interventions ponctuelles. Par la suite, l'équipe a continué à se concerter à distance, en communiquant via internet.

Le 19 octobre 2013, l'équipe PI a proposé une Journée de PI (voir ci-dessous) et organisé le Conseil annuel des PI'stes belges.

Ce Conseil réunit les praticiens de PI et/ou leurs délégués les plus engagés, ceux qui souhaitent prendre des responsabilités et s'inscrire dans le collectif. Le Conseil 2013 a eu lieu en fin d'après-midi à CGé et a réuni une dizaine de personnes de Liège, de Bruxelles et du Brabant wallon. Cela a été notamment l'occasion de passer en revue les responsabilités prises par différentes personnes afin de les reconduire ou de les transmettre à quelqu'un d'autre.

L'équipe a également maintenu ses liens avec des praticiens français en assurant la présence de trois membres à une journée de Conseil franco-belge dont elle était responsable, le 9 novembre 2013.

Les autres activités PI menées par des membres de l'équipe PI sont les suivantes :

- travail d'intervision, dont une sensibilisation aux outils de la PI, avec 6 personnes animateurs en École de devoirs au Gaffi, les 22/1, 26/2, 26/3, 23/4, 21/5, 1/10, 5/11, 3/12/2013,
- analyse de pratiques à l'aide de la grille d'entraînement mental, avec recherche de solutions via des dispositifs PI, à l'institut des Ursulines, les 18/1, 22/2, 22/3, 19/4, 24/5, 4/10, 8/11, 6/12/2013

- initiation à la PI dans une école professionnelle de Liège, St Louis-Amercoeur, avec 25 enseignants du 2^e degré les 15 novembre et 16 décembre avec annonce de deux journées en 2014,
- laboratoire du Centre Interdisciplinaire sur l'enfance (CIEN) : en quoi la PI permet-elle de prendre en compte les particularités du sujet dans le groupe classe ? Nancy, 60 personnes, en lien avec le CIEN de Bruxelles,
- séminaire autour de l'identité via de l'inscription dans de petites institutions créées dans les groupes et les classes, le 8 mars à Liège avec 10 personnes travaillant avec PMS ou associations.

Journées de Pédagogie Institutionnelle

Deux fois par an, les personnes qui pratiquent la PI dans leur classe, leur groupe de jeunes ou d'adultes (éducation permanente ou alpha ou autres associations) se réunissent une journée pour partager leurs expériences et interrogations à propos de ces pratiques et se nourrir d'apports théoriques.

Y sont invitées les personnes ayant participé à des stages PI au cours des 5 dernières années ainsi que d'autres personnes intéressées.

La journée est préparée par chaque participant par une lecture tirée de la littérature PI et un écrit personnel à propos d'une problématique proposée pour la journée par les responsables.

En 2013, la journée a permis de revoir les grandes caractéristiques de la pédagogie Freinet qui est un des axes de la PI. Il s'est agi d'échanger des pratiques et des questions à ce sujet

L'habituelle journée d'automne a eu lieu le 19 octobre. Celle de printemps 2013 n'a pas été organisée afin de privilégier une autre activité de CGé où des praticiens PI étaient très impliqués (« Faire fortement mouvement » — formation collective interne).

Les ÉPIs : groupes d'échange de pratiques⁵

Épigerme

En 2013, l'Épigerme comportait cinq praticiens de cette pédagogie, formés par des stages en PI. Ils pratiquent cette pédagogie sur leurs lieux de travail dans les domaines scolaires ou associatifs. Ils s'adressent à un public jeune ou adulte, en milieux défavorisés.

Les réunions, d'une durée de deux heures, ont eu lieu les 5/2, 18/3, 22/4, 21/5, 19/6 et 30/9/2013. Lors de ces réunions, les textes décrivant des pratiques ou interrogeant celles-ci ont été écrits individuellement puis lus en réunion. La lecture était suivie de rebonds oraux ou écrits. Des textes théoriques, en relation avec les pratiques ont alimenté la réflexion. Elle a aussi été nourrie par les échanges avec les correspondants de l'équipe de Pédagogie Institutionnelle de l'Isère, en France, par des partages de récits de pratiques et leur théorisation.

Cet épi, au bout de plusieurs années de travail, a décidé de se dissoudre fin septembre.

⁵ EPI = équipe de Pédagogie Institutionnelle

Epiquoi

C'est une nouvelle équipe née suite au stage PI des RPé 2013. Elle est composée d'une enseignante en promotion sociale (alpha), de 2 enseignantes en haute école pédagogique, d'un instituteur et d'un membre de CGé.

Des réunions de 3 heures sont programmées pour l'année 2013-2014. Deux rencontres ont eu lieu les 19 octobre et 7 décembre 2013. Les participants ont apporté des séquences parlant de la mise en œuvre d'institutions en primaire et avec des adultes en alpha.

Épi-Tenter plus

Cette équipe rassemble 11 personnes d'un même établissement autour d'un projet : la pratique de la PI dans la formation de futurs enseignants en sciences humaines à Liège.

Cette équipe a des réunions mensuelles en vue d'améliorer ses pratiques.

Et deux fois l'an, cette réunion s'étoffe d'un Comité d'accompagnement, qui permet d'approfondir l'analyse de l'usage des diverses institutions inventées dans les groupes et des difficultés rencontrées dans leur mise en œuvre.

En 2013, les deux journées d'accompagnement ont eu lieu les 19 mars et 11 décembre. Y participe, entre autres, un membre de l'équipe PI.

Pour 2014, à l'occasion des 10 ans du projet, s'y ajoutera la tenue d'un colloque sur la Pédagogie Institutionnelle, en collaboration avec CGé.

Épique

C'est une équipe PI qui rassemble 3 enseignants du secondaire, 3 enseignants du supérieur et 1 membre engagé dans l'éducation permanente, tous provenant de la région liégeoise. Ils sont désireux d'analyser des tentatives d'instaurer la PI dans leurs pratiques et de faire des apprenants de véritables sujets dans une relation pédagogique revisitée avec le recours à des techniques et des institutions, en vue de sortir de la classique relation duale prof/élève.

L'objectif est aussi de partager des tentatives de travail sur le milieu scolaire pour le rendre le moins nocif possible en réduisant les violences institutionnelles et symboliques.

Cette année 2013, ils ont travaillé plus particulièrement sur la question : comment se prennent les décisions dans un collectif de travail / d'apprentissage. Nous utilisons la méthode de l'entraînement mental. Ils partent d'un récit qui relate un incident critique ou/et une situation insatisfaisante.

L'objectif est également de produire plus de textes, notamment pour le BI (Bulletin Intérieur des équipes de pédagogie institutionnelle).

Dates des réunions de 2013 : 17 janvier, 21 février, 18 avril, 30 mai, 30 août, 25 septembre, 7 novembre et le 19 décembre.

Deux membres d'Épique se sont également lancées dans un chantier sur PI et secondaire avec 3 autres membres du CÉépi dont une Française.

Épine

Les membres de l'Épine ne se sont plus réunis depuis 2012, plusieurs membres ayant quitté le groupe ou étant impliqués dans le projet de l'Alter Ecole de Clavier. Il faut considérer que l'Épine n'existe plus.

Travail politique

Une des missions essentielles du mouvement est de mener des réflexions de fond sur les questions relatives à la politique éducative en Fédération Wallonie-Bruxelles et d'interpeler sous formes diverses les citoyens, les pouvoirs publics et les responsables politiques du monde de l'éducation.

Ce travail est réalisé à différents niveaux : l'ensemble du mouvement en général via le travail des différentes équipes et groupes de travail, l'équipe politique en particulier ainsi que la secrétaire générale en lien avec la présidente et le CA.

Mise en place du bureau politique

Au cours de l'année 2013, le CA a discuté de l'intérêt de constituer un bureau politique dont la mission serait de soutenir la secrétaire générale par rapport au pilotage de l'action politique de CGé en cohérence avec le travail du mouvement. Il s'agit principalement de

- suivre l'actualité politique éducative en FWB,
- se donner des priorités sur les réactions de CGé,
- donner des orientations de position par rapport aux questions chaudes,
- être à l'écoute des préoccupations politiques des membres et des équipes,
- contribuer à l'élaboration des prises de position publiques de CGé,
- suggérer des chantiers politiques.

Le bureau est constitué des membres suivants : secrétaire générale, président(e) ainsi que deux membres de l'AG non permanents de préférence d'équipes différentes et élus par les membres de l'AG. Le(la) responsable permanent(e) des relations publiques participe au bureau sans voix délibérative.

Un appel à candidature a été lancé en vue de l'AG du 30 novembre 2013. Un seul candidat s'est présenté et a été élu. Il reste donc une place ouverte.

Ce bureau va fonctionner en 2014 de manière expérimentale sur le mode déterminé par le CA qui sera évalué d'ici l'AG de novembre 2014.

Équipe politique

L'équipe politique (Épol) composée de 10 personnes (8 volontaires et 2 permanentes) s'est réunie une fois par mois de 17 h 30 à 21 h les 22 janvier, 21 février, 29 avril, 11 juin, 29 août, 25 septembre, 24 octobre et 26 novembre 2013.

Les dossiers de l'épol 2013

Suite à une modification du statut des productions de l'équipe politique au sein du journal TRACeS de ChanGement a émergé l'idée, depuis 2012, de créer une publication propre à l'Épol qui rende compte des analyses politiques de l'année.

Les analyses reprises dans le dossier 2013 intitulé « *Vers plus d'égalité à l'école ? Bilan et perspectives* » sont les suivantes :

- « **Encore des aménagements cosmétiques au 1er degré !** » : le premier degré de l'enseignement secondaire cumule les difficultés. Il est le lieu où viennent s'entremêler les enjeux de l'école fondamentale et des degrés supérieurs du secondaire, le tout sur fond de décret Inscriptions et de mixité sociale. Le Cabinet Simonet a récemment proposé de nouveaux aménagements. Dans cette analyse, CGé montre que ces derniers ne sont que cosmétiques et qu'ils n'empoignent pas le nœud du problème.
- « **Trop d'école tue l'École ?** » : à chaque fois que retentit la rengaine de l'inefficacité et de l'iniquité de notre système scolaire, on assiste au

renforcement de l'École : on répond invariablement aux manques de l'École par plus d'école, plus de matières, plus d'étude, plus de soutien scolaire aussi, bref par une accentuation de la scolarisation. Est-ce vraiment efficace ?

- « **CEB : plus d'égalité ou... égalité de façade ?** » : l'annonce fait la une de tous les journaux : 96 % des élèves inscrits en 2013 en 6e primaire ont obtenu le CEB. Performance jamais égalée à ce jour, et ce depuis 2008 ! Certes, mais nous le savons, les chiffres peuvent être de remarquables miroirs aux alouettes. L'objectif des épreuves externes communes certificatives est-il atteint ? À savoir, tous les élèves peuvent-ils se revendiquer d'un niveau de maîtrise des compétences tel qu'attendu au terme de l'enseignement fondamental ? Où en est l'ambition d'École de la réussite et de l'émancipation sociale pour tous, énoncée il y a presque dix ans ? Le propos de cet article est d'analyser en quoi le CEB aurait son rôle à jouer dans un recul ou au contraire un regain des inégalités scolaires.
- « **La construction de la réforme de l'enseignement secondaire flamand : un modèle à suivre ?** » : sommes-nous condamnés en Belgique francophone à une dualisation croissante et incessante de notre enseignement ? Nous venons d'assister, sur deux législatures, à deux manières de faire politiques fort différentes, mais force est de constater que la lutte contre les inégalités scolaires stagne et ne satisfait pas les aspirations de CGé.

La conclusion des dossiers de l'Épol 2013 reprend un travail réalisé plus largement avec la plateforme de lutte contre l'échec scolaire. Il s'agit d'un **appel au débat en vue de la refondation de l'École** adressé aux femmes et aux hommes politiques en vue des élections de mai 2014. La démarche qui a abouti à ce document sera expliquée plus loin.

Une cinquième analyse produite cette année sur « **Les « non-sens » du nouveau programme de mathématiques de l'enseignement libre** » n'est pas reprise dans le dossier. La Fédération de l'Enseignement Fondamental Catholique (FédÉFoC) a sorti, à grand bruit, de nouveaux programmes de mathématiques qui sont d'application, dans son réseau, depuis la rentrée de septembre 2013. Les autres disciplines suivront au fil des rentrées. Ceux-ci viennent remplacer l'ambitieux « Programme Intégré adapté aux socles de compétences » (PIASC) en vigueur depuis 2001.

Cette analyse s'intéresse à la structure et au contenu de ce nouveau programme et montre en quoi les choix faits par les concepteurs n'apportent pas de réponses adéquates aux problèmes que pose aujourd'hui l'enseignement des mathématiques au fondamental et risquent de renforcer les inégalités scolaires face à l'apprentissage des mathématiques.

Comme cette analyse était une réaction à l'actualité et qu'elle ciblait un réseau en particulier, il ne nous a pas paru pertinent de la reprendre dans la publication des dossiers de l'Épol. Ceci dit, elle garde toute sa pertinence et continue d'être régulièrement consultée en ligne.

Au-delà des analyses

En dehors des analyses produites, l'Épol s'est mobilisée sur d'autres chantiers, soit collectivement dans le soutien à certains projets de CGé, soit en mandatant un de ses membres pour la représenter dans différents lieux d'échanges qui nourrissent l'équipe et qui lui permettent de diffuser ses idées :

- la plateforme de lutte contre l'échec scolaire,
- la commission enseignement du Moc,
- le collectif Margueritte.

De plus, des membres de l'Épol ont maintenu la pression pour revendiquer la présence d'émissions d'éducation permanente dans le nouveau contrat de gestion de la RTBF.

Par ailleurs, l'équipe politique a organisé une table ronde dans le cadre des RPé intitulée « Quelles formations pour lutter contre les inégalités ? ». L'objectif était de mettre en évidence la nécessaire articulation entre la formation des enseignants et la lutte contre les inégalités (voir à ce sujet le chapitre « activités grand public »).

Exclusions définitives : principes directeurs et recommandations

Le 18 octobre 2012, CGé a co-organisé avec un collectif d'associations une journée d'étude intitulée « *Exclusions définitives : des ruptures évitables* » dont l'objectif était d'initier la formulation de recommandations à destination de différentes classes d'acteurs en vue d'enrayer le phénomène de l'exclusion scolaire définitive.

La réflexion menée par la centaine de participants présents s'est poursuivie dans le cadre d'un groupe de travail réunissant des représentants de ChanGements pour l'égalité, de l'AMO AtMOsphères (représentant les associations du groupe porteur de la journée), du Délégué Général aux Droits de l'Enfant et de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse.

Le travail réalisé s'est centré sur le développement et l'étayage des idées rassemblées le 18 octobre et le résultat se présente en deux parties : des principes directeurs et des recommandations. Les principes directeurs sont les fondements et normes non contraignantes destinés à instituer une procédure d'exclusion scolaire respectueuse des différents acteurs concernés. Ce sont des guides, des réflexes à avoir ou acquérir. Les recommandations énoncent des modalités concrètes de mise en œuvre de ces principes avec un même objectif : respecter chacun des acteurs concernés.

Une brochure a été éditée et est largement diffusée en versions papier et électronique. Des courriers ont été envoyés afin d'être reçus au cabinet et à l'administration. Des rencontres sont prévues en février 2014.

Appel au débat en vue d'une refondation de l'école

En vue des élections 2014, la Plateforme de lutte contre l'échec scolaire a formulé des revendications communes intitulées « *Appel au débat en vue d'une refondation de l'École* » et ensuite soumis cet appel à signature auprès d'une diversité d'associations ainsi que des académiques concernés par la problématique d'un enseignement de qualité pour tous. Les syndicats, une trentaine d'associations et six représentants du monde académique en sont signataires.

Cet appel demande, entre autres, aux politiciens de permettre le débat autour des tabous qui sclérosent l'enseignement. Cela suppose de sortir de la diabolisation

réciroque et de pouvoir s'entendre sur une politique en faveur d'une École de la réussite de tous qui s'étende au-delà de la prochaine législature. Il s'agit de prendre le temps de s'attaquer collectivement aux fondations du système scolaire.

Cet appel a été présenté, le vendredi 31 janvier 2014, aux représentants des différents partis politiques francophones.

L'école de nos rêves

Ce groupe, initié fin 2011, avait pour objectif d'entamer un travail de réflexion et d'écriture autour de l'utopie : « Quel système scolaire devrait remplacer celui qui existe pour arriver à une école égalitaire, autrement dit « de la réussite » pour tous ? ».

Le travail de ce groupe en 2013 a eu pour but de finaliser un texte qui fasse consensus entre tous les membres. Quatre réunions ont eu lieu avec l'ensemble du groupe, un binôme s'est réuni une fois pour réécrire et des échanges de mails ont suivi pour relire et réagir. Le texte final a été présenté au CA et à l'AG du mois de novembre et a donné lieu à un débat au sein du mouvement.

Il a été décidé de poursuivre le travail sous deux formes :

- l'écriture d'un manifeste politique qui affirme les positions de CGé sur l'École,
- l'organisation d'Assises politiques avec une portée plus généraliste et qui rassemblerait différents acteurs du système.

Les réunions, d'une durée de 2 h 30 se sont tenues les 9/01, 20/02, 5/04, 4/07 et 6/09/2013.

Deux prises de position

Au cours de 2013, deux prises de position de CGé publiées par nos canaux de diffusion ont suscité pas mal de réactions de la part de nos contacts.

Teach for Belgium, l'antichambre de la privatisation de l'enseignement

Au cours de 2013, CGé, comme bien d'autres acteurs de l'enseignement en FWB, a été approché par une asbl naissante « Teach for Belgium ». Celle-ci s'est donné pour mission de former, durant l'été, de jeunes diplômés universitaires sélectionnés sur base d'un profil managérial en vue d'enseigner au moins deux ans dans des écoles secondaires à encadrement différencié. L'intention annoncée est de lutter ainsi contre les inégalités scolaires.

Plusieurs membres de CGé se sont inquiétés de cette forme de privatisation de la formation des enseignants puisque ce sont des fonds privés qui financent ce projet.

En réaction à un article publié dans le journal Le Soir vantant les mérites de cette initiative, la secrétaire générale a pris sa plume pour partager le point de vue de CGé dont voici la conclusion : « *Si CGé peut s'accorder sur un certain nombre de constats faits par Teach for Belgium ainsi que sur l'urgence d'y apporter des solutions, le mouvement ne peut en aucun cas soutenir l'idée que d'autres instances s'y substituent. L'École est une institution publique et c'est à l'autorité publique de prendre en charge l'enseignement ainsi que la formation des enseignants en cohérence avec une vision et une organisation du système éducatif. Depuis plus de 40 ans, CGé lutte pour qu'elle le fasse mieux et en collaboration avec tous les acteurs.* »

Décret Inscriptions : prise de position de CGé

Dans le cadre des quatre jours de Faire fortement mouvement, une des journées a été consacrée à un exercice de prise de position collective à partir d'une lettre ouverte écrite par des directeurs d'écoles secondaires libres à propos des effets du décret Inscriptions pour l'entrée dans une école secondaire.

En effet, celui-ci continue régulièrement à faire parler de lui à diverses périodes de l'année scolaire.

À CGé, nous continuons à réfléchir à propos du bien fondé de ce décret ainsi qu'aux réponses adéquates à trouver pour les questions qu'il pose. Dans ce contexte et parce que le débat est loin d'être terminé, les membres présents à ce séminaire ont élaboré une réponse collective en réponse à cette lettre ouverte. En voici un extrait : *« Vous énoncez des effets pervers du décret. Vous abordez certaines bonnes questions. Cependant, en demandant l'abrogation du décret, vous apporterez une « solution » radicale alors qu'il importe justement de construire des réponses plus adéquates. Le décret Missions auquel vous dites vouloir revenir a pour but d'aller vers plus d'émancipation ; le décret Inscription fait partie des mesures destinées à le mettre en œuvre. »*

Communication

Le groupe communication est composé de cinq permanents.

En 2013, le groupe s'est réuni les 28 janvier, 4 mars, 24 avril, 10 juin, 9 septembre, 14 octobre et 25 novembre.

Ses objectifs sont doubles :

- rendre visibles les idées, les actions et les productions du mouvement,
- améliorer et développer les outils de communication et de diffusion.

L'année 2013 a été consacrée à la mise en œuvre des options de cohérence pour les documents de CGé décidées en 2012. Par ailleurs, quelques gros chantiers tels que la vente sous format pdf du journal TRACeS ou la mise en ligne des documents disponibles au centre de documentation ont été suspendus le temps du congé de maternité de la responsable communication.

Presse

Communiqués de presse

- Le 17 janvier, CGé publie un communiqué de presse intitulé « *Non, les exclus de l'école ne sont pas des criminels !* » en réaction aux raccourcis abusifs de la DH mettant en scène les derniers chiffres de la violence.
- Le 25 juin, « *Les non-sens du nouveau programme de mathématique de l'enseignement libre* » appelle à un regard critique sur les demandes qui sont faites aux enseignants du fondamental (voir p.36).
- Le 19 novembre, « *L'exclusion scolaire à la loupe des droits de l'enfant* » met en avant des principes directeurs et des recommandations en matière d'exclusion à la suite du travail initié en 2012 (voir p.37).

Carte blanche

En 2013, CGé a tenté de faire paraître une carte blanche en réaction à un article du Soir qui mettait en avant le projet de formation accélérée de pseudo-enseignants par la toute nouvelle asbl « *Teach for Belgium* » (voir p 38). Malgré le net intérêt pour notre point de vue manifesté par la journaliste auteure de l'article, notre carte blanche n'est jamais parue dans ce journal. Nous l'avons diffusée à nos contacts et elle a été reprise sur certains sites et dans une publication.

Articles concernant CGé

- Le 2 janvier 2013, Le Soir publie un article intitulé « *Former de bons profs ne suffira pas !* » qui s'appuie largement sur l'analyse de CGé concernant la formation initiale des enseignants.
- Le 6 juin, Vers l'avenir s'appuie sur l'opinion de CGé pour mettre en perspective la réforme de l'enseignement flamand.
- Le 11 juin, La Libre pose 3 questions à Anne Chevalier sur la pertinence d'admettre la calculette au CEB.
- Le WE des 15 et 16 juin La Libre publie une rubrique « *Débats – Ripostes* » sur la question « *Les examens scolaires sont-ils nécessaires ?* ». Anne Chevalier répond non, son argumentaire est opposé à celui de Françoise Bertieaux.

- Le 19 juin, Le Soir se questionne sur « Quelle trajectoire pour les busés du CEB » et publie le point de vue d'Anne Chevalier : « *Il faut certifier les acquis plus tard* ».
- Le 13 septembre La Libre publie un article intitulé « *La réforme controversée des maths en primaire* ». Anne Chevalier y explique en quoi ce programme est démagogique.
- En septembre, CGé fait partie des acteurs interrogés par l'édition belge de Marianne pour son dossier « *Sauvez l'école, c'est encore possible* ».
- Le 14 octobre, La Libre publie « *Aider l'enfant à entrer dans les savoirs* » en introduction à la conférence donnée par Sandrine Grosjean au Salon de l'éducation. Les autres conférences de CGé y sont également annoncées.
- Le 4 décembre, La Libre publie dans sa rubrique « 3 questions à », les réactions de Anne Chevalier aux derniers chiffres PISA,
- En décembre, L'École démocratique publie l'intégralité de la carte blanche que CGé avait proposée au journal Le Soir en réaction à un de ses articles concernant Teach for Belgium.

Au-delà de la presse quotidienne ou hebdomadaire, de nombreuses publications papier ou électronique ont relayé des informations concernant nos événements ou rédigé des recensions de nos publications. On peut pointer entre autres : l'Observatoire, l'agenda interculturel, AfeuilleT, Question de Classes, PROF, éduquer, le Journal du droit des jeunes, la Revue Nouvelle, Yapaka, En Marche, enseignement.be, Réseau-ID, le Café pédagogique, les Cahiers pédagogiques, N'autre école...

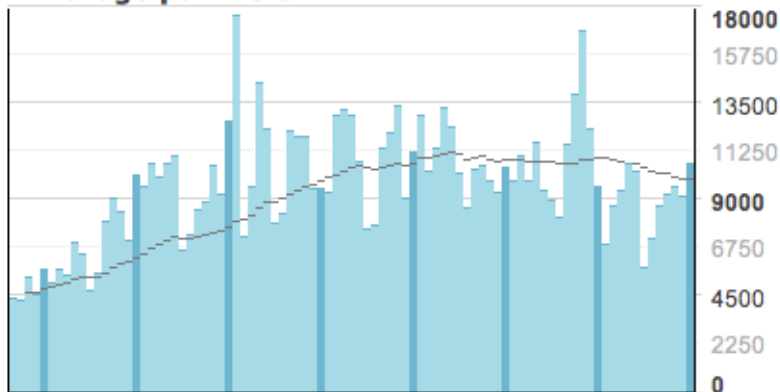
Radio – télévision

- Le 23 février, Danielle Mouraux est intervenue dans l'émission radio « Babel Ondes-Radio campus », sur le thème Égalité et/ou diversité à l'école.
- Le 16 avril, Sandrine Grosjean a participé à l'émission « Le forum de midi » de la Première – RTBF sur la question « *Faut-il revoir le calendrier et les horaires scolaires ?* »
- Le 7 mai, Anne Chevalier a participé à l'émission « Le forum de midi » de la Première – RTBF sur la question « *Les jeunes profs ont-ils peur de l'école ? En tout cas, ils sont très nombreux à fuir l'enseignement... Pourquoi ?* »
- Le 19 août, les Rencontres Pédagogiques d'été étaient en direct dans le journal de 13h de la Une télé.
- Durant ces Rencontres Pédagogiques d'été, l'asbl Télévision du Monde est venue interviewer des membres de CGé dans le cadre de la préparation d'une émission sur le thème « *Redoubler...de confiance* » et qui sera diffusée en 2014 sur la Trois.

Site

Les statistiques des visites du site en 2013 permettent de voir que les informations sont, en moyenne, autant consultées qu'en 2012. On peut également apprécier une certaine stabilité des visites sur le site internet.

Affichage par mois :



Janvier
2012

Janvier
2013

Janvier
2014

Lettres d'information

Une lettre d'informations paraît cinq fois par an. Différentes rubriques l'alimentent : CGé organise ! CGé publie ! CGé y sera ! CGé informe ! CGé réagit ! CGé a besoin de vous ! Chacune des rubriques renvoie à un article sur le site.

Des e-mailings (parfois ciblés) sont envoyés régulièrement pour annoncer les événements (Journée d'étude, Rencontre-débat, Rencontres Pédagogiques d'été) et les productions (revue TRACeS de ChanGements, études, livres).

En 2013, nous avons envoyé 5 lettres d'information et 32 emailings dont 4 communiqués de presse. Ces sollicitations par mails ont un effet direct sur les visites du site internet de CGé. Depuis 2012, les lettres d'informations parues sont également disponibles toute l'année sur le site.

Salon de l'éducation

Depuis six ans, CGé participe au Salon de l'éducation à Namur en octobre. En 2013, celui-ci se déroulait à Charleroi. C'est une occasion de rencontrer les acteurs éducatifs et plus particulièrement ceux qui nous connaissent peu, de diffuser nos idées, de proposer nos services et de vendre nos productions.

2013 fut une très bonne année ! De nombreux visiteurs se sont présentés au stand CGé, en particulier à la suite des trois conférences :

- « *Melting classes. Vivre et apprendre en classe multiculturelle* »
- « *Interdits d'apprendre ?* »
- « *Comprendre les inégalités scolaires et agir dans mes pratiques. Oui, c'est possible !* »

La vente des productions CGé a été excellente. Notons un grand intérêt pour les productions de la collection « Couleur Livres » et en particulier pour les deux derniers ouvrages « Lectures d'école » sorti en juillet et « *Melting classes* » sorti pour le Salon.